

Deux ans d'un tour du monde un petit peu fou

Le Hannutois Miguel Candelas vit en Indonésie mais a habité dans beaucoup d'autres pays

L'Équateur, la Bolivie, le Pérou, l'Espagne, l'Inde, la Malaisie ou encore l'Indonésie. Le Hannutois Miguel Candelas a vécu dans chacun de ces pays. La liste de ses voyages est encore plus impressionnante avec des visites de la Birmanie, Madagascar, le Népal, le Chili, le Cambodge, le Vietnam, la Syrie et on en passe. Depuis Jakarta (capitale de l'Indonésie), Miguel nous a confié l'incroyable récit de ses aventures...

"Il n'y a d'homme plus complet que celui qui a beaucoup voyagé, qui a changé vingt fois la forme de sa pensée et de sa vie". Alphonse de Lamartine a prononcé ces mots. Ils deviennent riches de sens lorsqu'on parle avec Miguel Candelas, un Hannutois fier de voyages et surtout d'expériences nouvelles. Son coup de cœur envers l'Indonésie, où il vit depuis huit mois, a été immédiat. Le moteur de ses décisions? L'intuition. "Quand on me demande pourquoi j'ai choisi de rester vivre à Jakarta, je réponds pourquoi pas?", sourit Miguel Candelas, qui fêtera

ses 30 ans le 21 juillet. Peut-être, d'ailleurs, dans notre pays qu'il a quitté depuis deux ans environ. "Après avoir suivi des cours à l'université, je parle aujourd'hui couramment l'indonésien. Une langue charmante. Pour vous citer un exemple, si je veux expliquer que je suis malade en indonésien, je vais dire: "saya tidak enak badan". En français, cela donne littéralement: "mon corps n'est plus délicieux". La langue est très imagée. En Indonésie, le Hesbignon s'est rapidement fait un nom sans vraiment le vouloir. Il a suffi d'un passage télévisuel pour tout déclencher. "En décembre dernier, ma prof d'indonésien m'a proposé de participer à un concours de chant pour la télévision nationale. J'ai accepté et, deux semaines plus tard, on me contactait pour me dire que je devais me rendre en studio dans les jours à venir afin de chanter dans la langue locale. Le stress quoi! Il sourit! Je me suis donc déplacé sur le plateau, j'ai chanté la chanson que j'avais choisie, à ma grande surprise, j'ai remporté le concours. J'ai chanté une 2^e fois à la télévision avec la gagnante

de la Star Académie du pays. Aujourd'hui, on me reconnaît dans la rue mais je n'ai jamais aspiré à être une vedette. Mon rêve serait de devenir journaliste reporter à l'étranger."

ÉCRIRE UN LIVRE...

Un autre rêve pour lui serait d'écrire un livre sur son vécu, son apprentissage de la vie. "Ce serait une autre façon de partager, une nouvelle façon de voyager. Cela fait deux ans environ que je suis parti et j'ai appris beaucoup de choses. Le voyage, c'est l'école de la vie. Je retiens toujours une phrase de Nicolas Bouvier: "On croit souvent faire un voyage, mais c'est le voyage qui vous fait ou vous défait". Mon voyage est encore loin d'être terminé, il est là, à chaque instant. Aujourd'hui je suis toujours en Indonésie, demain qui sait où l'emportera. Le principal est d'être là où nous nous devons d'être, en s'écoulant et surtout en écartant ses peurs. En voyageant, on se rend compte qu'on est ni d'ici, ni d'ailleurs. On est de partout et de nulle part à la fois."

DAVID DEJENEF



Présent en Indonésie depuis huit mois, Miguel Candelas (2^e en partant de la droite) a chanté à la TV. DR

SA VIE EN INDE

1 "Cours d'anglais à des moines tibétains"



Avec les moines tibétains. DR

Miguel Candelas a vécu durant plusieurs mois en Inde. Un pays où le choc culturel est garanti et où notre homme a vécu des moments aussi riches que forts.

"J'ai eu la chance de donner cours d'anglais durant un mois à des moines tibétains, exilés dans la ville de Dharamsala, en Inde du nord. Mes élèves, à 90 % des moines, venaient du Tibet sous la pression du régime communiste. Nous échangeons beaucoup de nos expériences, et j'ai parfois eu beaucoup de difficultés à entendre leurs récits de torture, de prison et d'oppression. Leurs témoignages d'exode étaient poignants. Certains devaient partir en hiver pour brouiller les pistes, quelques-uns d'entre eux sont morts de froid, emportés par des avalanches ou parfois tués par les balles de soldats de l'armée lancés à leur poursuite. Il n'y a pas de mots pour vraiment décrire ces témoignages. Leur regard sobre, sérieux avec malgré tout leur sourire toujours radieux seront à tout jamais gravés dans ma mémoire. Une leçon pour chacun, la leçon de l'espoir et du lâcher prise. Je tiens à leur rendre un vibrant hommage."

DA.DE

SA VIE AU PÉROU

2 "Sans voix face au Machu Picchu..."



Face au Machu Picchu. DR

Qui dit voyage au Pérou dit Machu Picchu. L'ancienne cité inca perchée dans la Cordillère des Andes représente un site à ne manquer sous aucun prétexte. Sur place, Miguel Candelas n'est évidemment pas passé à côté de l'aubaine.

"Ce site archéologique et naturel m'a laissé sans voix", confie-t-il. "Une énergie particulière émane de chacune de ses pierres. Le Machu Picchu m'a donné des frissons". Au Pérou (et en Amérique du sud en général), il a retenu une tradition particulière pour notre culture mais néanmoins très intéressante. "Avant de boire ou de manger quoi que ce soit, les indigènes offrent toujours un peu de leur nourriture ou de leur eau à la Terre Mère qu'ils appellent Pachamama. Il s'agit d'une manière de remercier la Terre pour ce qu'elle leur apporte. Une grande leçon pour nous surtout dans un contexte actuel d'urgence écologique. Je pense que les cultures amérindiennes ont beaucoup de choses à nous apporter tant sur le plan spirituel que sur celui du respect de la nature."

DA.DE

SA VIE EN ÉQUATEUR

3 "Du cochon d'Inde à la broche"



Immergé dans la culture. DR

Le Hannutois est parti en Équateur dans le cadre d'une mission humanitaire. "J'étais le responsable bénévole d'un groupe de jeunes volontaires pour une mission humanitaire d'un mois. Ce projet était développé par une organisation non gouvernementale belge d'éducation au développement appelée "Quinoa". Sur place, nous nous sommes rendus dans une communauté indigène des Andes à plus de 3.000 mètres d'altitude afin d'y partager son quotidien. Cela a été un challenge, une révélation. Je me souviens encore de nos repas partagés en communauté. Des moments forts, nous mangions du maïs séché et des pommes de terre tous les jours, à la main et par terre. Nous ne nous lavions pas car il n'y avait pas d'eau et avec un froid de canard pareil, c'était impossible. Le plus insolite a été de manger du cochon d'Inde au barbecue! Ils avaient été tués et éviscérés sous nos yeux une heure à peine avant de les manger. Le goût n'était pas top (il sourit). Là-bas, j'ai aussi fait l'expérience de l'ayahuasca avec un chaman dans la forêt amazonienne équatorienne. Il s'agit d'une plante hallucinogène aux effets assez incroyables."

DA.DE

SA VIE EN MALAISIE

4 "On m'a volé tout ce que j'avais..."



Sacré choc en Malaisie. DR

Si son vécu en Malaisie serait qualifié par la plupart des gens de désastreux. Pas pour Miguel qui s'attache toujours à voir le positif derrière toute chose. "Lors de mon 2^e jour en Malaisie, on m'a volé tout ce que j'avais! Je logeais chez un ami et en plein après-midi, son appartement a été cambriolé. Tout est parti, mon sac à dos compris. Je n'ai pu sauver que mon passeport qui se trouvait dans ma poche. Cette expérience en Malaisie a changé ma vie. Le plus délicat a été l'acceptation de la perte de mon journal où j'écrivais toutes mes aventures. Le matériel au fond importe peu, l'argent aussi, mais ce cahier représentait mon expérience. C'est donc avec seulement ce que je portais sur moi que je me suis retiré du monde pendant trois semaines, dans un centre de méditation Vipassana. Trois semaines de silence, à méditer pendant dix heures par jour, sans parler. Je n'avais qu'un pantalon, une chemise et un slip. Ce centre de méditation m'a tout donné, matériellement et intérieurement. Suite à cette retraite, je me suis rendu en Indonésie au lieu du Vietnam parce que c'était la destination la moins chère depuis Singapour. Là, j'habite toujours en Indonésie. Je dis merci à ces voleurs, qui m'ont en fait rendu service."

DA.DE

SA VIE EN BOLIVIE

5 "Avec un chaman sur une île"



Danse en rue en Bolivie. DR

Entre le Hannutois et la Bolivie, ce fut un autre coup de foudre instantané. "Je suis tombé amoureux de la Bolivie. Un pays merveilleux, grandiose. En allant dîner dans un restaurant végétarien, j'ai fait la connaissance d'une jeune bolivienne qui m'a proposé un pèlerinage de deux semaines sur une île mystérieuse du lac Titicaca. J'ai finalement passé 15 jours magiques sur l'île du Soleil, en plein milieu du Titicaca et en compagnie d'une vingtaine de pèlerins venus des quatre coins du monde. Avec aussi un chaman du nom de Yumma. Je me le vais tous les jours avant l'aube, pour monter sur les plus hauts sommets de l'île et accueillir le soleil, avec un feu sacré et des offrandes, des chansons et des rituels indigènes. Des moments inoubliables avec parfois des manifestations bizarres comme des aigles qui venaient se poser près du feu. Mon expérience en compagnie de Yumma et de mes amis pèlerins sur l'île du Soleil est de loin une des plus mystiques de ma vie. Cela m'a appris le respect de la Terre en tant qu'unité, en tant qu'un tout qui vit. Elle est notre hôte, notre maison. Notre devoir est de la respecter surtout dans le cadre écologique actuel. Chacun de nous en est responsable d'une certaine façon."

DA.DE

En bref

> **Message.** "Je tiens à rendre un hommage particulier à Maria, ma maman qui vit à Saint-Nicolas. Malgré mes choix de vie particuliers, elle m'a toujours soutenu sans l'ombre d'un reproche. Je pense aussi très fort à ma famille, à mon frère Roméo et à mes amis à travers le monde."

> **Pas cher.** Miguel Candelas voyage avec peu de moyens financiers. Voici quelques trucs. "En effectuant des volontariats par ci par là, on vous paie parfois le billet d'avion ou on vous offre le gîte et le repas. J'ai économisé aussi en étant membre de sites sociaux tels que le couchsurfing. C'est simple et rapide. Ce site offre la possibilité d'offrir le gîte, de demander le gîte, de rencontrer un voyageur ou de simplement demander une info quelconque. Le couchsurfing a changé ma vie. Le woofing est une formule identique qui propose du travail bénévole en échange du gîte et du repas."

> **Contact.** Vous souhaitez prendre contact avec Miguel Candelas pour une raison ou une autre? Voici son adresse e-mail:

mg1.candelas@gmail.com. Il dispose également d'un profil sur facebook.

> **Anecdote.** "En Birmanie comme dans nombreux pays d'Asie, il est très impoli de montrer ses pieds ou de se tapoter le dessus de la tête..."



Ici en Birmanie. DR